

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 2 (1974)
Heft: 1

Artikel: Un mot sur le patois neuchâtelais
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-236968>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le 20^e anniversaire de la fondation de l'Amicale a été commémoré à Savigny, le 27 mai 1973 conjointement avec celui de l'Association vaudoise des amis du patois, fondée il y a 20 ans aussi.

L'Amicale a tenu 6 assemblées en 1973, fait une course en autocar avec comme but le Musée des petites musiques de l'Auberson.

Et une trentaine de membres ont assisté à titre individuel à la Fête romande à Treyvaux.

Prilly, le 14 janvier 1974

F. Aubourg

UN MOT SUR LE PATOIS NEUCHATELOIS

Au dernier concours des Patois romands, en 1973, le jury romand récompensa un enregistrement de Pierre-Arnold Borel, La Chaux-de-Fonds, sur le "Musé paysan et artisanal" dont nous parlons dans ce même Ami du Patois.

Or, un des entretiens organisé par les responsables de ce Musée, l'automne dernier, a précisément porté sur le Patois neuchâtelois, fort joliment titré "Quand on parlait patois chez nous". Causerie donnée par M. Fritz Robert, Dr ès lettres, ancien professeur au gymnase de la capitale horlogère, lequel entendit encore parler patois dans sa famille et en fit lui-même usage. Après une introduction historique sur nos patois franco-provençaux, dont le dialecte neuchâtelois fait partie, M. Robert commenta avec science et humour un certain nombre de termes du patois local, qui lui permirent d'évoquer la vie des populations montagnardes du siècle passé. Mais, dès 1850, le patois neuchâtelois a suivi "L'évolution inéluctable de l'histoire et des moeurs, et n'est plus aujourd'hui qu'un beau souvenir" pour repren-

dre les termes d'un compte rendu du journal qui nous ap-
prit la nouvelle. Pas mort tout à fait, donc, le patois
neuchâtelois, et le Conseil des Patoisants romands ne
peut que se réjouir de ce "ressouvenir", grâce au Musée
paysan. Nos compliments.

UNE HEUREUSE INITIATIVE NEUCHATELOISE

LE MUSEE PAYSAN DE LA

CHAUX-DE-FONDS

Une initiative qui date de dix ans déjà, puis-
qu'elle fut prise en 1963. Et si nous en parlons ici, c'
est que dans le cadre de ce musée paysan, on a parlé,
l'automne dernier, du patois neuchâtelois. Patois, arts
populaires, costumes et coutumes, protection du paysage
et de nos vieilles demeures se rejoignent ici.

Ce musée paysan ? Une vieille ferme, dite
"Sur les Sentiers", aux Eplatures, mentionnée dès le dé-
but du XVI^e siècle, agrandie au XVII^e, et en voie de res-
tauration dès 1967, sur l'initiative de l'Association
pour la protection du Patrimoine des Montagnes. (ASPAM)
et du Heimatschutz. On devine les travaux de remise en
état de cette vaste maison, typiquement neuchâteloise,
et qu'il fallut, bien sûr, quelques solides appuis, com-
me celui de l'ancien maire de La Chaux-de-Fonds, prési-
dent de la Fondation, de spécialistes dans ce genre de
restauration, comme MM. Borel et Tissot, de fervents dé-
fenseurs de nos traditions, comme M. et Mme Louradour,
conservateurs, d'un acharné chercheur de vieux objets
paysans, comme ce M. Paul Matile, qui a bien voulu nous
fournir les renseignements dont nous faisons ici usage.
N'oublions pas le secrétaire, M. Blaser, ni le caissier,
M. Sandoz. A tous, un bravo !